

« Transparences »

Exposition Photo conçue par l'UPC l'Union des
Photographes Créateurs

1996

Espace Van Gogh, Arles, Rencontres Internationales de la Photographie
Centre International d'Arts visuels, Cargo à Marseille
Galerie de l'Union des Photographes Créateurs (U.P.C)Paris



1996, Centre International d'Arts visuels, Cargo à Marseille, « Transparences »

Magazine « Le Photographe » :

| e x p o s i t i o n |

L'UPC joue la transparence

Une exposition de figures imposées

Pour fêter ses dix années d'existence, l'Union des Photographes Créateurs (UPC) organise une exposition collective sur le thème de la transparence.



© Photo: Elise Rebiffé

C'est avec un bel enthousiasme que l'UPC défend les photographes dans leur droit, donc la photographie. Sur le thème des *Transparences*, cette première exposition nationale réunit 46 photographes, tous membres de l'UPC. Chacun y présente une image emblématique de la, des, Transparence(s).

Est transparent « qui se laisse pénétrer par une lumière assez abondante pour permettre de distinguer nettement les objets à travers leur épaisseur », nous dit le Littré (éd. 1978, 4 vol.) On ne

pourrait trouver meilleure définition du support photographique, du film, de la photographie donc ; la représentation sur le papier, ou tout autre support, n'étant qu'une opération ultérieure déjà très éloignée du choc initial avec la lumière. Est transparent ce qui transparait. A voir... Est transparent ce qui est directement lisible, compréhensible. A voir et à revoir... Pour évoquer la transparence, certains photographes ont joué sur des éléments ou objets hautement symboliques, tels que l'eau, le verre, le voile...

PRESENTATION

DE L'EXPOSITION

Proposer la transparence comme thème fédérateur du plus grand nombre tient a priori de l'utopie. Comment dès lors ne pas être fasciné par une telle proposition ?

La transparence par essence n'évoque-telle pas la faculté de ce qui n'arrête pas le regard, la transparence ne nie-t-elle pas l'image par définition ? Aussi, ce qui ne pourrait constituer qu'une initiative étrangement décalée, n'être que chimère, gageure inédite, n'est ici, en définitive, qu'un défi relevé par des photographes réunis au sein de l'Union des Photographes Créateurs. Un jury de dix personnalités réuni sous la houlette de Claude Dityvon a retenu quarante six images sur plus de quatre cents. Il en résulte une exposition qui figure par l'éclectisme des approches qu'elle révèle, l'incroyable diversité d'imaginaires en marche.

De la révélation de matières textiles dans un jeu de montré-caché des images de Thierry Choquard, Pierre Mignot, Thierry Ravassod ou Eve Morcrette à l'exploration de l'effet verre par Jean-Claude Couval, Bruno Bachelet, Michel Sfez, Claude Dityvon ou Janine Niepce jusqu'aux jeux d'eau de Thierry Nectoux ou Henk Callens, les photographies choisies renouvellent un territoire naturel. Mais quand le photographe s'attache à l'impalpable, l'évanescent ou l'évocation : Alain Lourenço et ses troncs comme autant d'indicibles frontières qui marquent le lieu de la transparence, Jean-François Bauret et son portrait mis à nu ou bien encore, avec les explorations des propriétés de la photographie, de sa matière, et de ses procédés avec Marc Peverelli ou Nicole Eschmann.

Dans une foisonnance de déclinaisons du thème imposé, qui n'aurait pu après tout ne générer que figures de styles, études ou autres poncifs, cet ensemble rappelle combien la limite, l'encadrement, la commande, ..., sont des notions qui peuvent être sources de dépassement personnel.

Dominique Gaessler

Rédacteur en Chef de Photographies Magazine